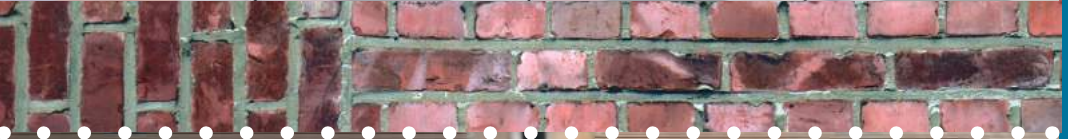
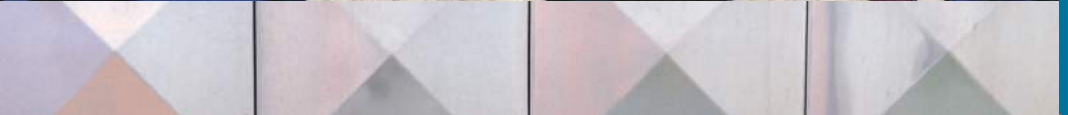
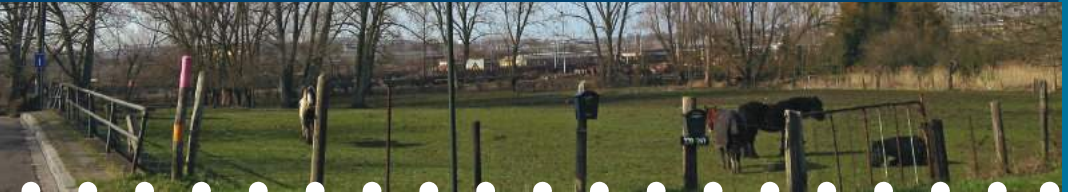
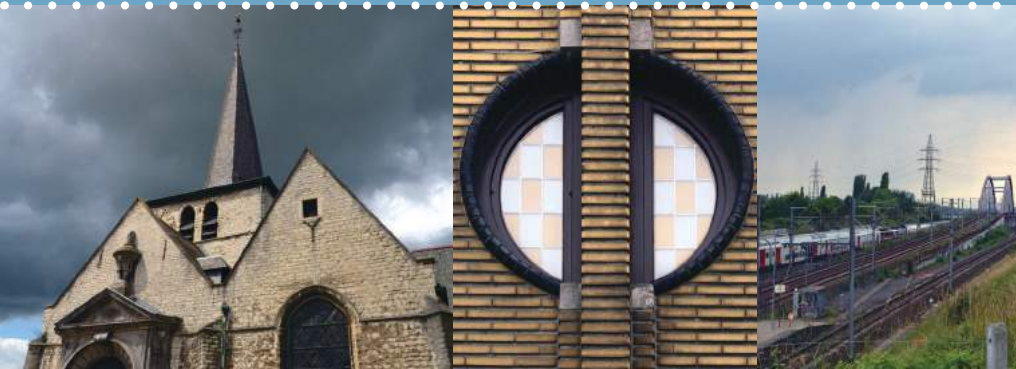




BRUXELLES À LA CARTE

HAREN





❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITÉS PAS À JOUER ! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ BRUXELLES HAREN À LA CARTE

HAREN À LA CARTE PARACHÈVE LA SÉRIE DES SIX VOILETS CONSACRÉS À LA VILLE DE BRUXELLES, MAIS AUSSI L'ENSEMBLE DE LA COLLECTION « À LA CARTE ». L'OBJECTIF DE CETTE COLLECTION, QUI A CONQUIS LE PUBLIC AU COURS DE CES DIX ANNÉES, FUT ET RESTERA D'ATTIRER L'ATTENTION DE MANIÈRE SIMPLE ET AGRÉABLE SUR LE PATRIMOINE DE NOTRE RÉGION. PRINCIPALEMENT TOURNÉE SUR LES ÉLÉMENTS RENCONTRÉS AU DÉTOUR DES RUES, UN JOLI BALCON, UN VITRAIL MULTICOLORE, UNE ANCIENNE DEVANTURE DE MAGASIN, LA COLLECTION A ÉGALEMENT FAIT LA PART BELLE À LA NATURE ET AUX NOMBREUX VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES.

DANS LA PREMIÈRE PARTIE, VOUS DÉCOUVRIREZ COMMENT HAREN, PETIT VILLAGE BRABANÇON CONNU POUR SA CULTURE DU WITLOOF, EST DEvenu LE POINT NÉVRALGIQUE DU RÉSEAU FERROVIAIRE BELGE, LE PREMIER TERRITOIRE À ACCUEILLIR UN AÉRODROME BELGE ET PLUS TARD, LE SIÈGE DE L'OTAN, TOUT EN RESTANT LE PLUS RURAL DE LA RÉGION BRUXELLOISE.

LA PROMENADE VOUS EMMÈNE DANS SON CENTRE, REMARQUABLEMENT BIEN CONSERVÉ, À TRAVERS CHAMPS ET LE LONG DE PETITS POTAGERS ET DE FERMES TYPIQUES DE CULTURE DU CHICON, EN PASSANT PAR LES PREMIERS BÂTIMENTS SCOLAIRES DE HENRI JACOBS. EN TOILE DE FOND, LA SILHOUETTE DES INSTALLATIONS INDUSTRIELLES DE LA ZONE DU CANAL.

LE JEU EN PAGE CENTRALE FAIT COMME TOUJOURS APPEL AU SENS DU DÉTAIL, NOTAMMENT DES PLUS JEUNES.

BONNE PROMENADE

RUDI VERVOORT
MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



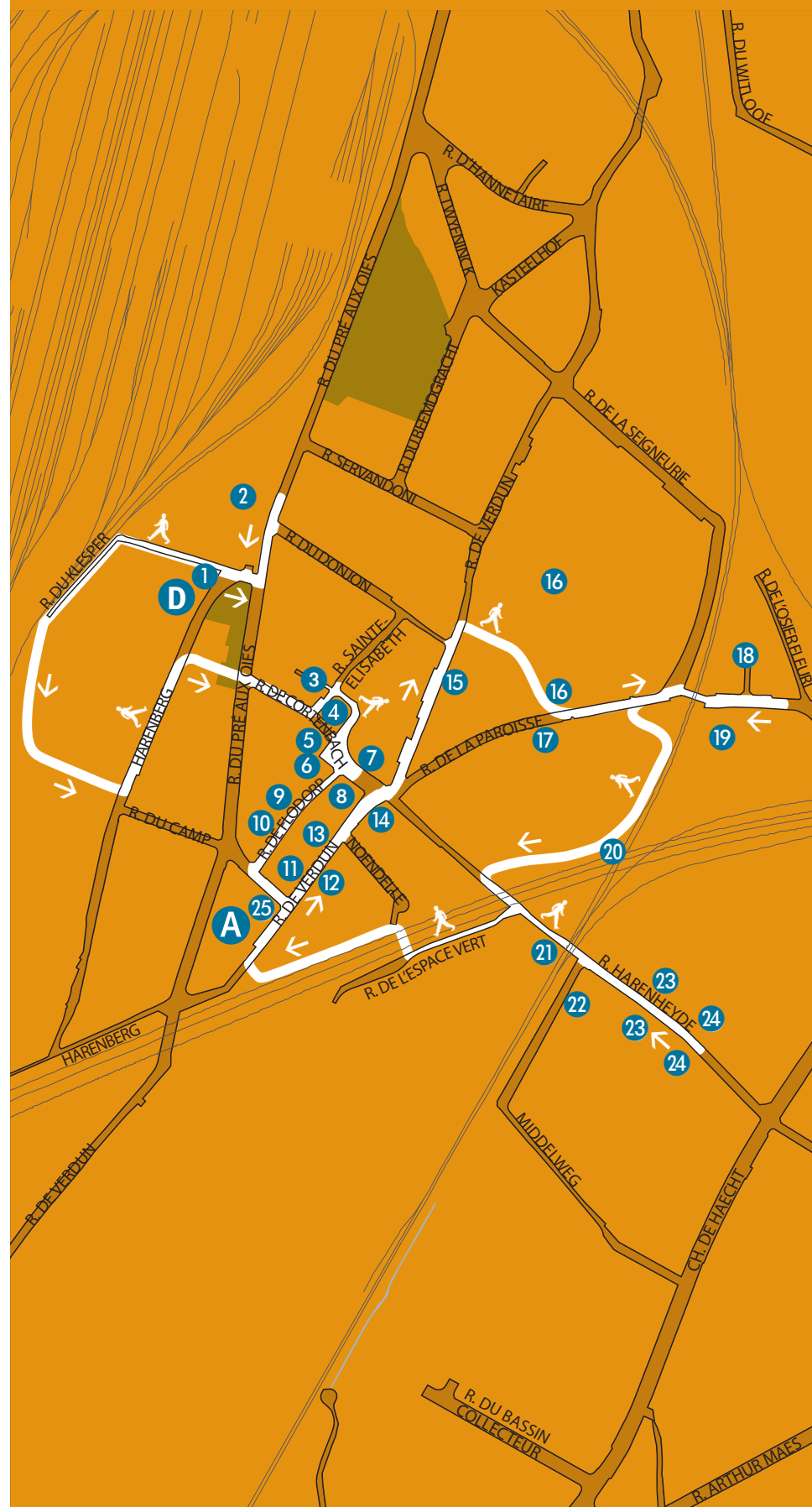
PROMENADE

ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

D DÉPART : ANGLE DES RUES DU PRÉ AUX OIES ET DU KLESPEL

A ARRIVÉE : ANGLE RUE DE VERDUN ET PETITE RUE DU CAMP

DURÉE : ENVIRON 2H.



LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES). Dans le sens des aiguilles d'une montre en commençant par le coin inférieur gauche : B 428, M 360, K 347, D 377, L 459, E 381, C 361, J 369, F 381, A 457, I 444, H 416, G 462, N 448.

LES QUARTIERS À LA LOUPE



- UN VILLAGE AU BORD DE L'EAU
- UNE NATURE OMNIPRÉSENTE
- CHICON, WITLOOF ET CIE
- MOBILITÉ !
- DES INDUSTRIES, ENTRE PORT ET NATURE
- UN NOUVEAU SIÈGE POUR L'OTAN



ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

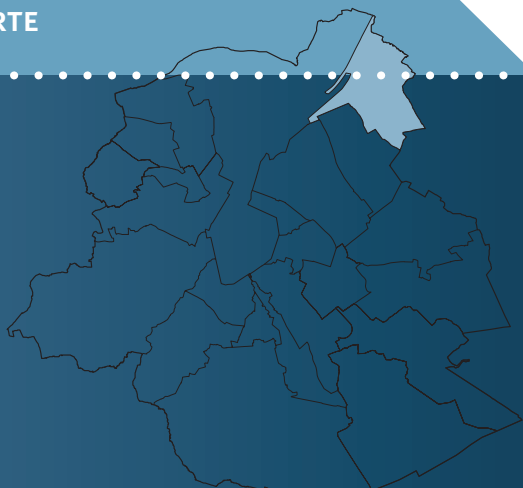
Une promenade entre ville et campagne, à la découverte de ce petit bourg discret qui a conservé ses allures de village.
Durée : environ 2h.



EN SAVOIR PLUS

- GUILLAUME, A., MEGANCK, M., *Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles*, n°22, Bruxelles – Haren. Direction des Monuments et des Sites/Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 2010.
- Promenades bruxelloises. Haren*, Cellule Patrimoine historique, Bruxelles, 2005.
- Revue du Cercle d'Histoire de Bruxelles et extensions, *Numéro spécial Haren*, n° 117, septembre 2012.
- SOUPART, S., *L'aérodrome de Haren-Evere. Métamorphoses d'un haut lieu de l'aviation belge*, AAM Editions, Bruxelles, 2008.
- TRIBOT, P.-J., *Bruxelles (Laeken, Neder-Over-Heembeek, Haeren)*, Guide des communes de la Région Bruxelloise, Guides CFC-Editions, Bruxelles, 2005.
- VERBELEN, J., *Haren in oude prentkaarten, 1880-1930*, Imprimeur J. De Smedt, Evere, 1980.





LE DERNIER VILLAGE BRUXELLOIS

AUX CONFINS NORD-EST DE LA RÉGION BRUXELLOISE, L'ANCIENNE COMMUNE DE HAREN EST UN NŒUD MAJEUR DE COMMUNICATIONS. LONGÉE PAR LE CANAL DE WILLEBROEK, TRAVERSÉE DÈS 1835 PAR LA PREMIÈRE LIGNE DE CHEMIN DE FER RELIANT BRUXELLES À MALINES, CETTE COMMUNE DISCRÈTE A ÉGALEMENT ACCUEILLI LE PREMIER AÉROPORT BELGE ! EN 1921, ELLE EST RATTACHÉE À LA VILLE DE BRUXELLES DANS LE CADRE DE L'EXPANSION DU PORT DE MER. DEPUIS, SON TERRITOIRE N'A CESSÉ DE SE DENSIFIER PAR L'ARRIVÉE DE NOUVELLES ENTREPRISES, DU SIÈGE DE L'OTAN ET DE DÉPÔTS DE LA STIB, MAIS AUSSI DE SE MORCELER PAR L'EXTENSION DU RÉSEAU FERROVIAIRE.



ET POURTANT... HAREN EST INCONTESTABLEMENT RESTÉE LA BOURGADE LA PLUS RURALE DE LA RÉGION ET A CONSERVÉ L'ALLURE D'UN VILLAGE BRABANÇON. ÉTABLIE ENTRE DEUX VALLÉES – CELLES DE LA SENNE ET DE LA WOLUWE – ET LE LONG DE L'ANCIENNE ROUTE VERS COLOGNE, ELLE A CONNU PAR LE PASSÉ UNE INTENSE ACTIVITÉ DE MARAÎCHAGE. TOUJOURS ENTOURÉE DE PRAIRIES, TRAVERSÉE DE SENTIERS CAMPAGNARDS, PLANTÉE DE POTAGERS, HAREN A CONSERVÉ DEUX TÉMOINS ARCHITECTURAUX MAJEURS DE SON PASSÉ MÉDIÉVAL – LE *CASTRUM* ET L'ÉGLISE SAINTE-ÉLISABETH –, AINSI QUE DE NOMBREUSES FERMES URBAINES ÉVOQUANT LES TEMPS GLORIEUX DE LA CULTURE DU CHICON. QUANT AU SOUVENIR DE SES MAISONS DE PLAISANCE DISPARUES, IL EST ANCRÉ DANS LA TOPONYMIE DES RUES, OÙ VIVENT EN 2016 À PEINE PLUS DE 4.000 HABITANTS, SUR UNE SUPERFICIE DE 582 HA.

AU XXI^e SIÈCLE, LE CHARME SURPRENANT DE CE PETIT COIN DE VERDURE MÉCONNU OPÈRE ENCORE.

RÉDACTION, RECHERCHES ET ICONOGRAPHIE

Association pour l'Étude du Bâti (APEB) :
Bénédicte del Marmol, Cristina Marchi,
Caroline Berckmans et Christophe Mouzelard.
www.apeb-vsg.be.

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT

Vincent Heymans de la Ville de Bruxelles,
Harry Lelièvre, Murielle Leseque et Sybille Valcke
de la Direction des Monuments et Sites

COORDINATION

Paula Dumont, Direction des Monuments et Sites

RELECTURE

Anne Marsaleix
Brigitte Vander Bruggen, Direction des
Monuments et Sites

AUTRES ILLUSTRATIONS

Archives de la Ville de Bruxelles
Archives de l'OTAN
Archives Pierre Duquesne /AVB
BEL Défense – COMOPSAIR – Michael Moors
Bibliothèque royale de Belgique

Cartes : Bruxelles Urbis ©© – Distribution :

CIRB, av. des Arts 20, 1000 Bruxelles
Centre de Documentation, Bruxelles
Développement urbain
Centre public d'action sociale de la Ville de Bruxelles
Haren blog, <http://haren.blogs.sudinfo.be/>
Haren in oude prentkaarten, 1880-1930
Institut Royal du Patrimoine Artistique
Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire

REMERCIEMENTS

Le Collège des Bourgmestre et Échevins de la Ville
de Bruxelles, Philippe Charlier et Julie Coppens
de la Direction des Monuments et Sites,
Pascal Jacqmin, Yves Jacqmin, Laurent Moulin
du Comité de Haren, Christian Rombaux de la
Commission de l'Environnement de Bruxelles
et Environs et André Vanbellingen.

GRAPHISME

www.generis.be

IMPRESSION

Dereume Printing

❖ UNE NATURE OMNIPRÉSENTE

Haren revêt aujourd'hui un intérêt particulier en tant qu'espace « naturel » résiduel formé d'une mosaïque de milieux diversifiés. À la plaine alluviale de la Senne et à la zone humide du Castrum, succèdent les flancs de vallées où affleurent les sables bruxelliens ayant accueilli les cultures de la ceinture maraîchère de Bruxelles et le plateau limoneux dont subsistent l'espace du Keelbeek et la zone boisée du parc Maes.

Haren est aussi la terre d'élection d'espèces rares de plantes à fleurs, comme l'Aristolochie clématite, l'Aristolochie à grandes feuilles ou encore la Coronille bigarrée. Elle abrite également des papillons très rares, tel le Thecla du bouleau.

La situation de Haren dans le couloir de migration de la Senne permet d'observer régulièrement les vols migratoires de l'oise cendrée et de la cigogne blanche.



❖ UN VILLAGE AU BORD DE L'EAU

Haren est implantée sur le versant oriental de la vallée de la Senne, délimité par deux collines – le Dobbelenberg au nord, le Harenberg au sud – et alimenté par les eaux du Beemdgracht et du Hollebeek.

Cité pour la première fois au milieu du XI^e siècle, le village relevait alors exclusivement de l'autorité des ducs de Brabant. Ceux-ci cédèrent peu à peu des terres à des familles attirées par les prairies humides propices au maraîchage et à la pâture.

L'habitat se concentrait autour de l'église Sainte-Élisabeth, entre la Ganzeweyde (rue du Pré aux Oies) et l'ancienne route de Cologne (rue de Verdun).

Le développement de Haren est resté assez limité jusqu'au milieu du XIX^e siècle, époque à laquelle on ne dénombre encore que cinq fermes, trois maisons de plaisance et 156 maisons, pour une population de 771 habitants.



❖ CHICON, WITLOOF ET CIE

L'histoire de Haren rime avec celle de la culture du chicon, mise au point en 1834 au Jardin botanique de Bruxelles. Obtenue après semis, la racine du chicon est soumise au « forçage », c'est-à-dire au repiquage dans des tranchées de terre recouvertes de paille, abritées sous un tunnel de tôle ondulée et chauffées.

Riches en terre sablonneuse, Schaerbeek, Evere et Haren rivalisent, après 1850, dans la culture du chicon qui connaît son apogée entre les deux guerres. Haren, dont une des trois gares – Haren-Linde – servait autrefois à l'embarquement du witloof à destination de toute l'Europe, sera la dernière à en produire à Bruxelles, jusque dans les années 1970.

Récemment, des Harenois ont relancé une production de chicons de pleine terre... au cœur de l'ancien village. Un patrimoine retrouvé !

❖ DE BELLES DEMEURES DISPARUES

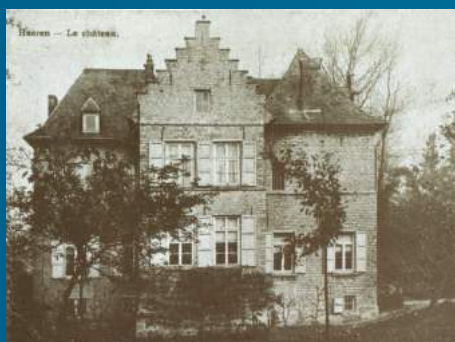
Cortenbach, Servandoni, d'Hannetaire, Flodorp. Des noms de rues qui évoquent les illustres familles et personnalités ayant occupé les demeures de plaisance qui dominaient autrefois la vallée de la Senne à Haren.

Le château de la famille de Cortenbach, érigé dans la première moitié du XVI^e siècle, était un manoir en pierre blanche de style Renaissance flamande, entouré d'eau.

Incendié à la fin du XVII^e siècle, le château de Haren (ou Ter Elst) fut reconstruit au début du siècle suivant. Cette grande bâtisse classique sous toit à la Mansart avait été acquise en 1759 par Jean-Nicolas Servandoni, comédien connu sous le nom de d'Hannetaire et directeur du Théâtre de la Monnaie. L'heureux propriétaire avait confié l'agrandissement et l'embellissement



à son oncle (ou père), le célèbre architecte, peintre et décorateur Giovanni Niccolò Servandoni (1695-1766), auteur de la façade de l'église Saint-Sulpice à Paris et de transformations au palais d'Egmont à Bruxelles. Le château devint un haut lieu de rendez-vous de la vie artistique et mondaine bruxelloise, jusqu'à sa vente en



1780 au marquis d'Assche, de la famille van der Noot. Derniers seigneurs de Haren, ceux-ci ont également été propriétaires du château de Cortenbach et de la ferme du Castrum.

Le village comptait aussi le château Flodorp, une demeure classique du XVII^e siècle agrandie



au XIX^e, et la « campagne » Renson, érigée au XVIII^e siècle.

Les développements de la commune à l'ère industrielle et la Seconde Guerre mondiale ont eu raison de ces propriétés, aujourd'hui démolies.

❖ MOBILITÉ !

Vue du ciel, Haren ressemble à une gigantesque toile d'araignée, formée par une trame ferroviaire extrêmement dense couvrant près d'un tiers de son territoire. Grignotée par la majeure partie de la gare de Schaerbeek-Formation, elle est traversée par quatre lignes de chemin de fer : Bruxelles-Malines-Anvers (1835), sa doublure réservée aux marchandises (1908), Louvain-Liège (1867) et Hal-Vilvorde (1926). Parmi ses ouvrages d'art, on compte quatre ponts en briques et pierre bleue, construits vers 1910.

Le village comptait jadis plusieurs gares : Haren-Nord, qui desservait les industries, Haren-Buda, Haren-Sud et Haren-Linde. Toutes ont été démolies. N'en subsistent que deux simples haltes.

Jusqu'en 1966, les habitants empruntaient à Haren le trolleybus reliant Mâchelen à Forest.

Par ailleurs, depuis 1977, 30 ha d'anciennes terres agricoles ont été investis par la STIB pour installer un dépôt de bus, des ateliers d'entretien, ainsi que des voies de test.

❖ DES INDUSTRIES, ENTRE PORT ET NATURE

La proximité du rail et le développement du port maritime ont attiré, dès 1850, de nombreuses entreprises en bordure du canal. Haren concentre ses industries à la frontière avec Vilvorde et Mâchelen. La plus renommée d'entre elles, les Usines Peters-Lacroix, s'y installe en 1885. Figurant parmi les plus importantes fabriques de papiers peints au monde et ayant développé de multiples procédés d'impression, elle fait appel aux talents d'artistes comme R. Magritte, V. Servranckx et E. Tytgat pour imaginer des collections créatives. Citons aussi l'usine de couleurs et de vernis De Keyn (1850) et la fabrique de bleu d'outremer De Vestel (1884).

Aujourd'hui en partie démolies, ces entreprises ont pour la plupart fait place à des firmes de conditionnement et de stockage.



❖ UN NOUVEAU SIÈGE POUR L'OTAN

Créée en 1949, l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) s'installe à Haren en 1967, sur une partie de l'ancien aérodrome. Trente ans plus tard, pour faire face à ses nouveaux besoins, l'organisation obtient en concession du gouvernement belge une seconde partie du terrain de l'aérodrome, de plus ou moins 40 ha, située de l'autre côté du boulevard Léopold III. Conçu par le consortium SOM Skidmore, Owings & Merrill + Assar, le gigantesque complexe répond aux nouveaux impératifs de sécurité, d'énergie et de capacité d'accueil des diverses fonctions de l'institution, aujourd'hui élargie à 28 membres. Érigée de 2010 à 2016, la construction occupe près de 250.000 m², répartis sur sept étages, dans une structure de huit grandes et quatre petites ailes, aux espaces modulables.

❖ ATTACHEZ VOS CEINTURES ! L'AÉRODROME DE HAREN (1919-1949)

Le premier aérodrome de Bruxelles est créé à Haren en 1915 par l'occupant allemand. Il y installe un hangar à Zeppelin utilisé pour des missions de reconnaissance et de bombardement de l'Angleterre. Récupéré par l'armée belge après la guerre, il sera exploité à des fins militaires, mais aussi civiles, car l'aviation a le vent en poupe !



ainsi que la construction d'avions de plus grandes dimensions, nécessitent de remplacer rapidement l'infrastructure sommaire par des installations adaptées. Seront notamment construits, en 1924, le bâtiment d'exploitation de la SABENA, occupé dès 1933 par le restaurant *Avia-Palace* et, en 1929, la nouvelle aérogare, agrandie à plusieurs reprises.

La cohabitation difficile entre les aviations militaire et civile, ainsi que les nouvelles exigences de la technologie aéronautique

sonneront le glas de l'aérodrome de Haren, devenu trop exigü. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, les activités aéroportuaires seront progressivement déplacées à Melsbroek, bientôt relié à Bruxelles par le boulevard Léopold III, avant de s'installer à Zaventem en 1958. L'aviation militaire sera toutefois maintenue à Melsbroek.

Une partie du terrain de l'aérodrome sera cédée à l'OTAN, en 1967, pour l'installation de son siège permanent. En 2007, la conception d'un nouveau siège pour l'organisation entraîne la démolition des bâtiments de l'ancien aérodrome, dont l'*Avia-Palace* et l'aérogare.

La SABCA a conservé quelques hangars d'avant-guerre, mais ceux-ci ne sont pas visibles de la voie publique.



PROMENADE

ENTRE VILLE ET CAMPAGNE



AVEC SES 118 COMMERCES ET SES 23 WAGONS JOURNALIERS DE CHICONS AU DÉPART DE SA GARE, HAREN ÉTAIT, EN 1910, UN CENTRE BIEN ACTIF ET VIVANT !

AUJOURD'HUI, CE PETIT BOURG DISCRET PRÉSENTE UN VISAGE PARTICULIER, ENTRE VILLE ET CAMPAGNE, À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT.

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

- D** DÉPART : ANGLE DES RUES DU PRÉ AUX OIES ET DU KLESPER
 - A** ARRIVÉE : ANGLE RUE DE VERDUN ET PETITE RUE DU CAMP BUS 64 (CORTENBACH), HALTES SNCB : HAREN ET HAREN-SUD
- DURÉE : ENVIRON 2H.

1 PRAIRIES MARÉCAGEUSES

Amateurs de campagne, nul besoin de vous aventurer plus loin pour trouver un coin aussi champêtre, qui respire la quiétude et le charme des villages ruraux qui entouraient autrefois Bruxelles ! Le meilleur point d'observation est certainement celui de la rue du Klesper. Le site entourant le *Castrum* est composé de prairies humides ou marécageuses pour le pâturage bovin et équin et la production de fourrage. Elles sont entrecoupées ou limitées par des alignements d'arbres et de bosquets caractéristiques (saules blancs, saules hybrides et peupliers du Canada). Ce paysage semble irréel, car isolé aujourd'hui dans un environnement urbain industriel. Bordé à l'est par des îlots d'habitations mitoyennes, il l'est, à l'ouest, par la gare de Schaerbeek-Formation et les bâtiments industriels installés le long du canal. Le site a été classé en 1996.

2 FERME DU CASTRUM, RUE DU PRÉ AUX OIES 239, XIII^e-XIX^e SIÈCLES

La ferme du *Castrum* est un remarquable exemple de petit

complexe castral et agricole. La première mention d'un « *castrum* » remonte à 1332. La ferme, jadis en quadrilatère, a été construite au départ du donjon-porche de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. L'architecture de cet élément en calcaire, aujourd'hui amputé de sa partie supérieure, est à rapprocher de celle de la première enceinte de Bruxelles. D'après les cartes anciennes, deux ailes de l'ensemble ont disparu entre 1810 et 1835. Outre le donjon, subsistent un corps de logis (XV^e-XVI^e siècles) et l'aile nord agricole (XVI^e-XVII^e siècles). Lié à différents seigneurs de Haren, le bien a notamment appartenu aux familles de Hertoghe, Cortenbach et van der Noot. Le bâtiment, classé en 1988 et récemment restauré, est un domaine privé.

Observez bien le porche du donjon et la façade du corps de logis. Pouvez-vous identifier deux caractéristiques de l'architecture médiévale ?

L'arc brisé de l'entrée du porche et, visible en hiver, la fenêtre à croisée de pierre du corps de logis.



3



3



4

Reprenez la rue du Klesper, puis le sentier campagnard qui longe la gare de Schaerbeek-Formation et aboutit au Harenberg, à hauteur d'un complexe de logements récents. Admirez le contraste ! Prenez à gauche jusqu'au sentier de Cortenbach, que vous empruntez sur la droite. Remontez la rue de Cortenbach jusqu'à l'église, que vous contournez par la rue Sainte-Élisabeth.

3 FERME, RUE SAINTE-ÉLISABETH 29, XVIII^e SIÈCLE

Cette ferme est, avec le *Castrum*, l'un des derniers témoins anciens d'architecture rurale à Haren. Documentée par la carte de Ferraris de 1771-1778, elle était peut-être une dépendance du château de Cortenbach. La construction d'origine est en calcaire gréseux dit « bruxellien », exploité localement comme matériau de construction, et pierre à chaux. Haren comptait plusieurs carrières de pierre, essentiellement à l'est du village.

Le pignon de la façade est à rampants droits et épis. Quel autre bâtiment de la promenade en a conservé ?

La ferme du Castrum.

Plongez à présent au cœur même du village, à l'ombre du clocher bienveillant de l'église Sainte-Élisabeth, vénérable et robuste gardienne des lieux. Contournez-la par le chevet jusqu'au portail d'entrée.

4 ÉGLISE SAINTE-ÉLISABETH, ?-XIII^e-XIX^e

L'église Sainte-Élisabeth a été érigée en paroisse au XIII^e siècle. Le sanctuaire s'est développé sur une base fortifiée, remontant peut-être au XII^e siècle. Il a été agrandi ensuite par différents volumes qui, par leur matériau et leur intégration formelle, ont réussi à préserver son caractère de petite église médiévale de village brabançon : la nef et le bas-côté nord (XIV^e siècle), puis le chœur gothique (vers 1500) et le bas-côté sud (XVI^e), la partie supérieure de la tour et sa flèche (XVII^e), un portail classique avec fronton (1737), et enfin une sacristie (1758). Cette dernière a été rebâtie lors des restaurations de 1952-1959. Réalisés sous la direction de l'architecte de la Ville, Jean Rombaux, ces travaux ont mis au jour d'intéressantes peintures murales intérieures des XV^e-XVII^e siècles. L'église était autrefois entourée d'un cimetière, supprimé en 1921. Elle est classée comme monument depuis 1944.

La tour avait certainement une fonction défensive à l'origine. Quel élément permet de l'identifier ?

La présence d'une meurtrière.

Quel architecte italien ayant travaillé à Haren au XVIII^e siècle pourrait avoir été l'auteur du portail ?

G. N. Servandoni! (Cf. encart « De belles demeures disparues »).

L'église est ouverte lors des services religieux.



1



2



4



4



5 ANCIENNE MAISON COMMUNALE, RUE DE CORTENBACH 10, 1864
 Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le style néoclassique des premières maisons communales a cédé la place à la veine pittoresque de l'architecture traditionnelle. L'ancienne maison communale de Haren, conçue selon un modèle courant à l'époque, en est une belle illustration. Lors de l'annexion de la commune par la Ville de Bruxelles, en 1921, elle a été transformée en commissariat de police.

6 RUE DE CORTENBACH 13, DÉBUT DU XX^e SIÈCLE
 Cette maison éclectique attire l'attention par le soin des détails de sa façade en briques rouges, ornée d'assises et motifs de briques jaunes. Elle a conservé intacte la majeure partie des composantes d'origine : châssis avec imposte à divisions et verre cathédrale jaune, portes charretière et cochère, ferronneries d'entrée et de grille de cave.
Traversez la rue de Cortenbach, à hauteur de la maison de quartier de Haren.

7 RUE DE CORTENBACH 17, FIN DU XIX^e SIÈCLE
 La façade de ces maisons paysannes mitoyennes présente une particularité à l'étage : une fausse fenêtre, recouverte d'enduit avec motif incisé imitant un châssis. Ce dispositif s'observe dans nos régions sur de nombreuses maisons. Via ce subterfuge esthétique permettant

de conserver la symétrie des façades, les propriétaires cherchaient à éviter de payer un impôt spécifique sur les portes et fenêtres, introduit sous la domination française et resté en vigueur jusqu'en 1919.

Pouvez-vous localiser une autre fausse fenêtre au cours de la promenade ?

Rue de Flodorp 18.

8 MUR DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE, RUE DE FLODORP, XVIII^e SIÈCLE (?)
 L'ancien presbytère, reproduit sur un plan dressé en 1712, était situé au cœur de l'îlot délimité par les rues de Flodorp, du Pré aux Oies et de Cortenbach. Il a été démoli et reconstruit au début du XX^e siècle, à front de la place, face à l'église, et son jardin a été transformé en parc public. Le mur de clôture en pierre blanche, conservé côté rue de Flodorp, pourrait remonter au XVIII^e siècle.
Côté nature, observez, à l'angle des rues de Flodorp et de Cortenbach, l'imposant frêne commun inscrit sur la liste de sauvegarde. Son ample couronne et sa circonférence de près de 2,50 m soulignent le charme pittoresque et villageois du cœur de Haren.

N'hésitez pas à entrer dans le parc de l'ancienne cure pour savourer un moment de quiétude à l'ombre des tilleuls.

Empruntez la rue de Flodorp et arrêtez-vous à l'extrémité du mur de l'ancien presbytère.

9 SENTIER DU SOIR
 Sentiers du Soir et de la Glaisière, chemins de la Cour d'Espagne et de Traverse participent au réseau dense d'anciens sentiers et chemins vicinaux aux noms récents mais évocateurs, utilisé aujourd'hui tantôt comme raccourci par les écoliers, tantôt comme voie cyclable ou simplement comme lieu de promenade...
Ouvrez l'œil et observez la façade à rue du bâtiment rural longeant le sentier du Soir (rue de Flodorp 18-20). Vous trouverez au cours de la promenade de nombreux exemples qui, comme celui-ci, sont ornés d'un cimentage décoratif.

10 MAISONS OUVRIÈRES, RUE DE FLODORP 28 À 32, XIX^e SIÈCLE
 Des tronçons d'alignements anciens et récents coexistent fréquemment dans les rues de Haren. Ces trois maisons, situées en retrait de l'alignement actuel, sont typiques de l'architecture des habitations ouvrières du village : des petites constructions de briques, peintes ou cimentées, de deux ou trois travées et un niveau et demi, sous une toiture parallèle à la rue.

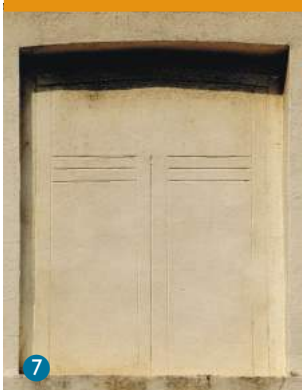
11 ANCIENNE ÉCOLE PRIMAIRE POUR GARÇONS (N° 38), RUE DE VERDUN 381-383, ARCH. H. JACOBS, 1913-1923, AGRANDISSEMENTS 1930-1936
 Réputé pour les nombreux bâtiments scolaires de style Art nouveau qu'il a construits en Région bruxelloise, l'architecte Henri Jacobs est l'auteur des plans d'origine de cette école

communale, la seconde qu'il conçoit pour Haren. On lui doit également son extension, dans les années 1930. Le complexe se distingue avant tout par la maison de l'instituteur, dont l'imbrication de volumes et de toitures complexes à pans coupés, typiques du style *cottage*, s'impose d'emblée au milieu de bâtiments scolaires traditionnels, transformés par les agrandissements ultérieurs. Fait exceptionnel, cette très belle maison a conservé intacts sa composition et ses détails décoratifs de façade.
De quel pays provient le terme « cottage » ? Pouvez-vous identifier sur le bâtiment les deux éléments en bois caractéristiques de ce style ?

1 : D'Angleterre. 2. La corniche saillante et l'avant de l'entrée.

12 RUE DE VERDUN 360, ARCH. VANDENBERGHE, 1938
 Le tronçon de la rue de Verdun, entre les rues de Flodorp et de Cortenbach, offre un condensé d'architecture de la première moitié du XX^e siècle, en particulier celle de l'entre-deux-guerres. Le style Paquebot par exemple, très en vogue dans les années 1930, trouve une bonne illustration dans l'architecture de cette habitation, avec ses briques jaunes, ses baies arrondies d'un côté, ses hublots et le pilastre au centre de la travée d'entrée, dressé tel un mât.
Une maison du même type est située un peu plus loin dans la rue. À quel numéro ?

Au n° 385.





13



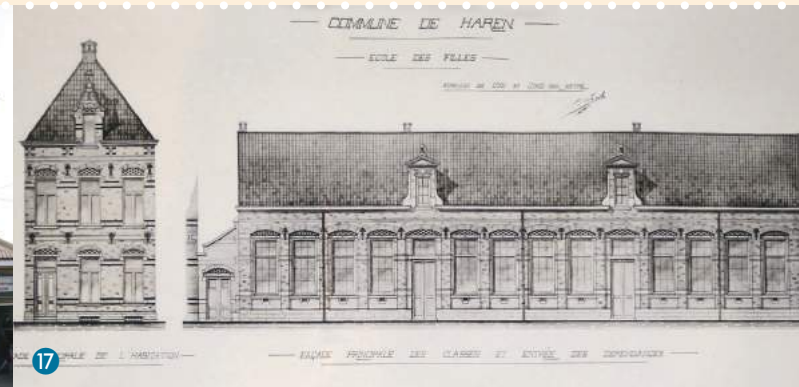
14



14



17



17

13 RUE DE VERDUN 391, ARCH. L. WILLOX, 1964

Nous voilà projetés dans l'univers de Spirou, devant cette façade en béton armé revêtue de plaques de schiste, percée de larges baies avec garde-corps en verre coloré et terminée par une corniche volante. Autant de traits qui la rattachent résolument au dynamisme du style Expo 58.

14 RUE DE VERDUN 392, ARCH. G. VAN DEN BRANDEN, 1938

Cette maison frappe d'emblée par les carrelages orange et noirs de sa devanture moderniste. Il s'agit là d'un rare exemple bien conservé de ce type de décor, très en vogue dans les années 1930-1940. Le rez-de-chaussée abrite l'un des derniers cafés subsistant parmi les nombreux débits de boisson qui émaillaient la rue de Verdun au siècle dernier.

Deux maisons jumelées modernistes, situées un peu plus loin dans la rue de Verdun, portent la signature de ce même Van den Branden. Pouvez-vous les identifier?

Les n° 475 et 477.

15 RUE DE VERDUN 444 à 448, v. 1900-1910

Au milieu des fermes à chicons et des immeubles construits ou reconfigurés récemment, notons cette petite promotion immobilière formée de trois maisons. Parement de briques polychromes et lucarne-pignon leur

donnent une tonalité pittoresque qui anime plusieurs façades harenoises du début du XX^e siècle.

Trouvez-en d'autres sur le parcours.

Rue de Cortenbach 13; rue Harenhyde 66.

Emprunter le chemin de Traverse (à côté du n° 478 rue de Verdun) qui longe les potagers et jardins jusqu'à la rue de la Paroisse.

16 POTAGERS ET POTAGISTES

Haren ne vit plus comme autrefois au rythme des cultures maraîchères, les cheminées des tunnels à chicons ne fument plus dans les champs... Ou presque! Des initiatives citoyennes contribuent en effet depuis quelque temps à les rétablir, au cœur même du village. Le chicon de pleine terre pousse ainsi du côté de la rue du Pré aux Oies (en face des n° 111 à 115) et des potagers collectifs ont été créés, l'un du côté de la rue Cortenbach (en face du n° 55) et l'autre (cultivé en permaculture) le long du Keelbeek (accès par le chemin de Traverse). Un potager didactique occupe même le terrain situé face à l'école de la rue de la Paroisse (n° 34), à l'extrémité du chemin de Traverse.

17 ANCIENNE ÉCOLE POUR FILLES (N° 39) ET JARDIN D'ENFANTS (N° 24), RUE DE LA PAROISSE 34, ARCH. H. JACOBS, 1891-1896

Cette école est l'une des toutes premières dessinées par l'architecte Henri Jacobs. Comme celle de la rue

de Verdun, elle possède une maison, cette fois pour la directrice, à front de la rue de la Paroisse. Au fond de la cour triangulaire, les classes sont réparties dans une aile d'un niveau, surélevée d'un étage par la suite. Loin des compositions monumentales Art nouveau de plusieurs écoles ultérieures de Jacobs, l'ensemble est réalisé dans une veine éclectique assez sobre, en briques rouges et pierre bleue. Des bandeaux de briques blanches et noires, les motifs en damier des arcs de décharge et des ancrs décoratifs donnent quelques touches d'animation à la façade de la maison.

Le style éclectique de cette façade rappelle l'architecture de la Renaissance flamande. Quel élément y fait le plus penser?

Le pignon de la lucarne.

Face à l'école, poursuivez la rue de la Paroisse vers la gauche et traversez le pont enjambant le chemin de fer.

18 CITÉ-JARDIN, RUE DE LA PAROISSE 161-169, ARCH. P. HAMESSE & FRÈRES, 1926-1932

Après la Première Guerre mondiale, un nouveau type d'urbanisation venu d'Angleterre apparaît sur le continent : la cité-jardin. Plusieurs communes bruxelloises en sont déjà dotées lorsqu'en 1926 le Foyer bruxellois introduit des plans pour la construction d'une petite cité de vingt habitations à ériger en face du cimetière de Haren.

Disposée à front d'alignement et en U à l'arrière de celui-ci, elle est composée de petites maisons en briques de style *cottage*, partiellement enduites, littéralement entre ville et campagne. L'unité d'origine a progressivement été mise à mal par des interventions individuelles. La rénovation de l'ensemble est réalisée en 2016-2017.

19 CIMETIÈRE, RUE DE LA PAROISSE, 1895

Juste en face de la cité s'ouvre l'entrée du cimetière de Haren, le plus petit de la Région bruxelloise, occupant une superficie de 64 a. C'est à Henri Jacobs que la commune de Haren fait appel pour en dessiner les plans. On doit à l'architecte d'autres aménagements de cimetières, au début de sa carrière : ceux d'Alsemberg et de Lot, ainsi que l'agrandissement de celui d'Evere. Parcourez l'allée pavée centrale jusqu'au monument funéraire de style néo-Renaissance italienne de la famille des marquis d'Assche, derniers seigneurs de Haren. *Quelle est la devise de la famille van der Noot (marquis d'Assche)?*

« Respicite finem », qui signifie « ne perds pas de vue la fin ».

Revenez sur vos pas rue de la Paroisse, en direction de l'école. À hauteur du chemin de Traverse/ Binnenweg, tournez à gauche et empruntez le sentier de la Glaisière qui longe la voie ferrée jusqu'à la rue Harenhyde.



15



16



18



19



20

20

20 NATURE, PATRIMOINE ET SANTÉ

Suivre le sentier de la Glaisière qui longe la voie ferrée (ligne Hal-Vilvorde), c'est aussi intégrer un bout du Parcours Santé initié par la Ville de Bruxelles, avec le concours de l'artiste plasticienne Domitienne Cuvelier et des habitants.

Conçue dans l'idée de valoriser et protéger les anciens chemins vicinaux, cette promenade, balisée par des poteaux peints, vise aussi à sensibiliser à la santé par des haltes ayant pour thèmes l'alimentation, la biodiversité, la mobilité douce, les éléments naturels et l'activité physique (www.bruxelles.be). Le toponyme *Glaisière* fait sans doute référence à l'extraction de l'argile utilisée pour la fabrication locale de briques.

Au bout du sentier, tournez à gauche et arrêtez-vous à hauteur de la rue de la gare du Witloof.

21 BÂTIMENT INDUSTRIEL, RUE DE LA GARE DU WITLOOF/RUE HARENHEYDE 66, 1912

Le nom de cette voie récente évoque la proximité de la gare de Haren-Linde, d'où partaient autrefois les chicons produits à Haren et dans les communes avoisinantes. À l'angle de la rue Harenheyde se dressent encore les entrepôts construits en 1912 par une entreprise spécialisée dans le transport du chicon.

Continuez sur la rue Harenheyde, jusqu'au croisement avec le Middelweg.



21

Notez au passage à quel point le paysage est façonné par la présence du chemin de fer. La rue Harenheyde enjambe deux voies ferrées à quelques mètres de distance.

22 IMMEUBLES SORELO, MIDDELWEG 1-19/RUE HARENHEYDE 86, ARCH. J. WYNEN ET J. LA PEYRE, 1955

En 1955, la Société régionale de Logement pour le Grand Bruxelles (SORELO) fait construire dix maisons, dont six mitoyennes en retrait de l'alignement du Middelweg et un immeuble de quatorze appartements traversants, à front de la rue Harenheyde.

« Confort et qualité de vie » sont les maîtres-mots de cette petite cité entourée de verdure, dont l'architecture, résolument marquée par la tendance moderniste sobre des années 1950, est animée par un jeu de petites ouvertures.

L'auvent en béton « en casquette » est l'une des composantes typiques de l'architecture des années 1950-1960 : l'avez-vous vu ?

Suivez à présent la rue Harenheyde, en direction de la chaussée de Haecht.

23 FERMES, RUE HARENHEYDE, ALIGNEMENTS PAIR ET IMPAIR, FIN XIX^e-DÉBUT XX^e SIÈCLES

Le village de Haren est parsemé de petites fermes maraîchères, et plus particulièrement liées à la culture du chicon. Bâties à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, elles s'inscrivent



23

dans un tissu de constructions mitoyennes en raison de la taille réduite des exploitations. Peintes, cimentées ou recouvertes de briques polychromes, leurs façades suivent toutes le même schéma : deux niveaux développés sur deux ou trois travées et une grande porte charretière sous linteau métallique. L'activité agricole occupait toute la partie à l'arrière de l'entrée charretière, étage compris, ainsi que les annexes. Les plus grandes concentrations de fermes se situent sur les rues Harenheyde et de Verdun et sur la chaussée de Haecht.

24 FAÇADES CIMENTÉES, RUE HARENHEYDE 88, 110-112, 116, 120, 142, 152, 93-95, FIN XIX^e-DÉBUT XX^e SIÈCLES

L'une des grandes particularités des façades harenaises, notamment celles des fermes maraîchères, réside dans leur cimentage décoratif. Parfois sobre, il peut aussi être très ouvragé par l'association de faux appareils de briques ou de pierre, des bandeaux moulurés, des encadrements à clef, des panneaux d'allèges, etc. Plusieurs façades portent la signature du « cimenteur », les unes celle de C. Van Heffen (Schaerbeek), les autres celle de V. Adriaens (Louvain). Nombre de façades ont aujourd'hui perdu leur décor au profit d'un parement de briquettes uniformes. De beaux ensembles de façades cimentées sont également conservés rue de Verdun 68 à 80 et 139 à 143.



24

Observez les façades cimentées du tronçon entre le Middelweg et la chaussée de Haecht. Combien d'entre elles ont une plaque indiquant le nom du cimenteur ?

3 : les nos 110-112, 116 et 120.

Faites demi-tour sur la rue Harenheyde, tournez à gauche dans la rue de l'Espace vert, et poursuivez jusqu'au carrefour. Empruntez le pont du chemin de fer, au bout duquel vous prendrez directement à gauche le chemin de la Cour d'Espagne, qui longe la voie ferrée jusqu'à la rue de Verdun.

D'autres façades cimentées vous y attendent aux nos 312-314 et 361.

25 RUE DE VERDUN 377, ARCH. H. DE SMEDT, 1968

Un petit clin d'œil au style des années 1960, en écho à la halte n° 13 de cette promenade, avec cette façade de coin caractéristique.

La promenade guidée s'arrête ici, mais vous avez tout le loisir de poursuivre votre exploration dans le village à la recherche des fermes à chicons ! Et pourquoi ne pas revenir une prochaine fois avec votre vélo et sillonner les routes à la découverte des traces industrielles, un peu plus éloignées, qui révéleront un autre visage de Haren ?



22



23



24



25



LA RUE DE VERDUN À LA LOUPE

Une expression populaire dit que le diable est dans les détails!
Alors rendez-vous rue de Verdun, ouvrez l'œil entre les numéros 341 (croisement rue du Pré aux Oies) et 487 (croisement rue du Donjon) et partez à la recherche des détails suivants.

Une fois repérés, notez pour chacun le numéro de la maison à laquelle ils appartiennent et faites-les correspondre avec l'un des termes ci-après.

- A. Linteau métallique
- B. Corniche
- C. Clef
- D. Corniche volante
- E. Auvent
- F. Châssis en bois
- G. Garde-corps
- H. Ferronnerie
- I. Cache-boulin
- J. Pousoir
- K. Brique vernissée
- L. Toupie
- M. Oculus
- N. Console

DE VERDUNSTRAAT ONDER HET VERGROOTGLAS

Het zit hem in de details, hoor je vaak zeggen!
Afspraak dus in de Verdunstraat!

Kijk aandachtig naar de huizen tussen de nummers 341 (kruising Ganzeweidestraat) en 487 (kruising Wachtstorenstraat) en probeer volgende details te ontdekken.

Wanneer je ze hebt gevonden, noteer je bij elk ervan het nummer van het huis waartoe ze behoren en koppel je er een van volgende termen aan:

- A. I-balk
- B. Kroonlijst
- C. Sleutel
- D. Zwevende kroonlijst
- E. Luifel
- F. Houten schrijnwerk
- G. Borstwering
- H. IJzerwerk
- I. Sierdeksel
- J. Stootstang
- K. Geverniste baksteen
- L. Tol
- M. Oculus
- N. Console

